

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 54 (2015)
Heft: 3: Grün und Bau = Bâtiments végétalisés

Vorwort: Grün und Bau = Bâtiments végétalisés
Autor: Wolf, Sabine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grün und Bau

Bâtiments végétalisés

Sabine Wolf

Es ist erstaunlich, dass es so lange gedauert hat. Dass Jahrhunderte vergehen konnten, in denen sich kaum etwas verändert hat. Zwar gab es architektonische Moden – mal hier ein Atrium, dort ein Erker – und technologische Errungenschaften wie Lift und Stahlbeton, dank denen nicht nur höher, sondern auch dichter gebaut werden konnte. Städtebaulich gab es vor allem eine Maxime: Wachstum. Im Jahr 2008 lebten weltweit erstmals in der Menschheitsgeschichte mehr Menschen in Städten als auf dem Land, sie verbrauchten 75 % der globalen Energie und emittierten 80 % der Treibhausgase. Der Bevölkerungsfonds der Vereinten Nationen rechnet mit 5 Milliarden Städtern im Jahr 2030. Da wird es nicht mehr damit getan sein, einfach Haus an Haus zu stellen und dazwischen eine Strasse zu legen.

Es braucht neue Strategien und eine grundlegende Umkehr im Verständnis unserer Städte. Einen integralen Ansatz, der das Stadtklima ebenso berücksichtigt, wie Fragen der Produktion, der Energiegewinnung, des Wasserhaushalts, der Ver- und Entsorgung sowie der Stoffkreisläufe. Kurz: ein von Grund auf neues, systemisches Denken von Stadt, auch als Reaktion auf den globalen Klimawandel.

Vielleicht ist es noch zu früh, den ganzheitlichen Ansatz heute zu fordern, andererseits ist es fünf vor zwölf. Im Detail, immerhin, tut sich bereits seit einigen Jahren etwas: Die Städte werden grüner. Wo zunächst interkulturelle Stadtteilgärten und Urban-Agriculture-Initiativen entstanden, Guerilla-Gardener und Aquaponik-Aktivist*innen ihre Felder absteckten, geht es nun vermehrt auch um die Schnittstellen von Architektur, Technologie und Landschaftsarchitektur. Lag der Fokus hierbei in der Vergangenheit meist auf begrünten Dächern, so erobern nun grüne Fassaden die Städte und haben das Potenzial, das Bild der Stadt radikal zu verändern. Auf dem Markt tritt denn auch eine erfreulich grosse Anzahl an Systemen boden- und insbesondere fassadengebundener Anlagen in Konkurrenz, für unterschiedlichste Pflanzengesellschaften. Zukunftsweisend sind vor allem Kombinationen aus Grün und Energie sowie die Entwicklung neuer Materialien. So forscht die EPFL Lausanne schon seit längerem zur Verwendung von Perowskiten, dem neuen Supermaterial der Fotovoltaik. Noch sind einige Hürden vor dem Praxiseinsatz zu nehmen, dereinst könnten energietisch wirksame Fassaden mit beachtlichem Wirkungsgrad als Anstrich aufgebracht werden.

Global gehen derzeit Städte wie Chicago, Paris oder Hamburg erste Schritte in Richtung der Stadt von morgen und machen Gründächer bei Neubauten obligatorisch. Spannend wird es, wenn daraus eine globale Strategie entsteht, die unsere Städte nicht nur grüner, sondern überlebensfähig macht.

En ce qui concerne la végétalisation des bâtiments, l'architecture s'est pliée pendant longtemps à quelques courants de mode – un atrium par-ci, un encorbellement par-là – sans changer les bases de sa pensée, et sinon, elle a surtout adopté des innovations technologiques telles que l'ascenseur ou le béton armé, grâce auxquelles l'on put construire des bâtiments plus hauts. Sur le plan urbanistique, une maxime primait avant tout: la croissance. En 2008, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, à l'échelle mondiale, plus de personnes habitaient dans les villes qu'en milieu rural, en consommant 75 pour cent de l'énergie globale et en émettant 80 pour cent des gaz à effet de serre. Le fonds des Nations unies pour la population estime qu'il y aura cinq milliards de citoyens en 2030.

Il faut inventer de nouvelles stratégies urbanistiques, une approche intégrale, prenant en compte le climat urbain autant que les questions autour de la production, de la génération d'énergie, du régime de l'eau, de l'alimentation et de l'évacuation ainsi que des cycles des substances – en bref, une perception profondément renouvelée du concept de la ville.

Depuis quelques années, les choses évoluent: les villes deviennent plus vertes. Là où naquirent d'abord des jardins de quartier interculturels et des initiatives d'agriculture urbaine, où les guérilleros verts et les activistes aquaponiques délimitèrent leurs champs, il est maintenant plus souvent question des interfaces entre l'architecture, la technologie et le paysage. Si, par le passé, l'accent était surtout mis sur les toits végétalisés, ce sont maintenant aussi les façades vertes qui partent à la conquête des villes, et qui ont d'ailleurs le potentiel de modifier radicalement le visage même de la ville. Le marché a donc permis l'émergence d'une quantité réjouissante de systèmes de végétalisation des façades aptes à accueillir les végétales les plus diversifiées. Des mariages réussis entre la verdure et l'énergie ainsi que le développement de nouveaux matériaux sont surtout porteurs d'avenir. C'est ainsi que l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne effectue depuis un certain temps des recherches sur l'utilisation de pérovskites, le nouveau super-matériau de la photovoltaïque. Avant sa mise en œuvre pratique, il lui faudra certes encore surmonter certains obstacles, mais à l'avenir, il pourrait être envisagé d'en revêtir des façades énergétiques pour leur conférer ainsi un degré d'efficacité considérable.

A l'échelle mondiale, des villes telles que Chicago, Paris ou Hambourg ont entamé leurs premiers pas vers la ville du futur en rendant obligatoire la végétalisation des toits de constructions neuves. Cela devient passionnant lorsqu'il en résulte une stratégie globale, qui rendra nos villes non seulement plus vertes, mais assurera leur viabilité.